



CUEILLE (CASSINI), CUEILLE

Du latin populaire collia de collis, colline.

En 1901, 19 maisons abritaient 19 ménages soit un total de 93 personnes. Le village compte actuellement 12 habitants.



En août 1863, une partie du village fut détruite par un incendie : 2 logis et 19 granges remplies de fourrage ont entièrement brûlé. La tradition attribue à l'abbé Niel, curé de Naves, un miracle : son arrivée à Cueille sauva des flammes des habitations du village.

Une voie antique, reliant le site de Tintignac à la vallée de la Vimbelle, a laissé quelques traces importantes appartenant à une **cavée tournante**, au lieu-dit « Aux Verts ». Des prospections de surface et des fouilles archéologiques récentes ont démontré l'importance de l'activité minière à la période gauloise dans la vallée : le site de Tintignac était peut-être spécialisé dans le commerce de l'or...



Le petit patrimoine :

- 1 four et 1 puits sectionnal fermé, présentant un toit pyramidal ;
- 1 puits privé (puits fermé, toiture avec ardoises en écaille et son abreuvoir en granite monolithe) ;
- 1 puits commun à plusieurs familles et son abreuvoir ;
- 1 séchoir à châtaignes, le « séchadour ». Plus petit que le four à pain, il est dépourvu de cheminée, car seul un feu d'herbes et de feuilles était allumé pour enfumer, par les interstices des lattes de bois, les châtaignes versées à l'étage par une petite porte de comble.

COUP DE CŒUR...

Détail d'un linteau : la date gravée (1886) est accompagnée du nom des propriétaires de l'époque, la famille Delnaud (qui se prononçait Dernaud)





Édifices remarquables

- Une maison datable du 18^e s. présente un toit à deux pentes et deux **croupes**, couvert en tuile.

- Un habitat datable du 18^e s. présente encore le vestige d'un balcon ; la porte en bois est d'origine. Remarquer la pierre ronde en grès rouge (aiguiseur ? œil-de-bœuf ? ...).

- Un habitat du 16^e s. qui a subi des modifications postérieures ; remarquer le décor en accolade du linteau de porte, typique de l'architecture gothique. Un second logis, adossé, possède un pigeonnier. Dans ce cas, le pigeonnier est une simple caisse-nichoir en bois, intégrée dans le mur. Habituellement, ce sont de petits bâtiments, de plan rectangulaire ou proche du carré, à deux niveaux dont seul le second étage est laissé aux pigeons.



Des personnages « exotiques »

Madame Georgette Brunie-Chassain évoque volontiers le caïffa et La Fayette.

- « Le caïffa » : épicier ambulant proposant ses produits, du sucre et surtout de délicieuses boîtes de saumon, tous les jeudis à Cueille. Il transportait ses marchandises entassées dans un petit coffre sur deux roues tiré par un âne. Il disparut lorsqu'il fut concurrencé par un autre épicier ambulant, plus moderne, proposant ses marchandises dans un camion.

- « La Fayette » : c'était le chiffonnier, toujours gai, jovial et plein d'esprit. Quand il arrivait au village avec son âne et son **charretou**, on lui donnait des ballots de vieux habits, « de la **pille** », et des peaux de lapin. Le « pillaire », en échange, donnait un paquet d'aiguilles, un peu de fil, quelques bouts de braguette.



LÉGENDE : Le souterrain de Cueille. Au dire des anciens, le village posséderait un souterrain reliant les champs de Cueille aux Puy des Angles, faisant fi de la distance et du passage de la Corrèze. Certains braconniers s'y seraient cachés, preuve de son existence. Les souterrains qui existent sur Naves, servaient principalement de caves pour protéger les denrées, surtout en période de guerre et de pillages, mais aussi de protection pour ses habitants. Certains ne débouchent pas.